

18 19

Théâtre

**> Dossier
pédagogique**

L'Arbre sans fin

Claude Ponti / Compagnons de Pierre Ménard

23 > 26 mai

ODYSSUS
Scène des possibles

BLAGNAC

Ce document a été composé pour aider enfants et adultes à profiter au maximum des spectacles de la saison Jeune Public.

Il est composé :

- de conseils pour profiter de la séance
- d'éléments d'information sur le spectacle
- de ressources annexes

ALLER AU THEATRE, POUR QUOI FAIRE ?

Offrir une ouverture culturelle aux élèves

Apprendre à être un spectateur

Éprouver le plaisir des émotions partagées

Apprendre à décrypter les signes de la représentation

Développer son esprit critique

Le spectateur est actif et construit du sens.

Voir un spectacle, c'est apprendre autrement !

PROFITER DU SPECTACLE

Entrer dans le théâtre commence bien avant que le noir ne se fasse dans la salle de spectacles et se poursuit après le tomber de rideau...

Chaque représentation est une expérience unique. Même si l'acteur a déjà joué la pièce une centaine de fois, il la joue aujourd'hui rien que pour les enfants et les adultes présents. Cela exige du respect de la part de l'acteur envers le spectateur.

Cela exige autant de respect de la part de chaque spectateur envers l'acteur et envers les autres spectateurs.

En tant qu'enseignants, vous jouez un rôle important lorsque vous emmenez des groupes d'enfants dans un lieu de spectacle. Cette sortie s'inscrit dans le processus d'apprentissage des jeunes, et l'enseignant a le pouvoir de lui donner un sens, en créant des liens avec le spectacle et d'autres projets, ou simplement en encourageant les réflexions des élèves et l'expression de leurs opinions en amont ou en aval du spectacle.

Quelques conseils pour bien préparer la venue au spectacle

- **Pour les tout-petits** dont c'est la première expérience, on peut leur parler de ce qui va se passer, c'est-à-dire de la salle, du noir, des éclairages, de l'écoute... dans le but premier de les rassurer !
- Ne pas hésiter à annoncer la sortie au spectacle : « Nous allons au théâtre, au concert... ». Demander par exemple aux enfants de raconter leur premier souvenir de spectacle...
- Il n'est pas forcément souhaitable de lire aux élèves ou de leur faire écouter l'ensemble du spectacle qu'ils vont aller voir. Vous pouvez par contre éveiller leur intérêt par un ou deux extraits choisis ou proposer une lecture orale et collective du programme qui vous a été distribué, pour apprendre aux élèves à décrypter l'information.

Le jour du spectacle

- À votre arrivée dans les différents lieux :

Les membres de l'équipe d'accueil sont là pour vous aider et s'assurer de votre satisfaction. N'hésitez pas à leur poser des questions et à laisser le personnel d'accueil vous guider. Asseyez-vous parmi votre groupe pour être à même d'intervenir discrètement auprès de vos élèves pendant la représentation. Nous souhaitons que vous puissiez vous aussi profiter de la représentation et apprécier le spectacle. Si les enfants sentent que le spectacle vous intéresse, cela les motivera à rester attentifs.

- Pendant la représentation, conseils pour les enfants :

Pour ne pas déranger les artistes sur la scène et mes camarades, je ne parle pas avec mes voisins et je ne fais pas de bruit avec mon fauteuil pendant le spectacle.

Je peux rire, pleurer, chanter, répondre, m'exciter, me laisser emporter ... puis je retrouve mon calme. Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes amis, mon professeur ou aux comédiens lorsqu'ils m'invitent à parler.

Je remercie l'acteur à la fin de la pièce par mes applaudissements.

- Les photos et le téléphone portable :

Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées (brochures, sites internet des compagnies).

Nous vous rappelons également que les téléphones portables doivent être éteints durant la représentation.

- Boire et manger :

Expliquez aux enfants pourquoi il ne faut pas manger et boire dans une salle de spectacle. On pense à tort que c'est une évidence. Le cinéma nous donne d'autres repères que les enfants connaissent bien. Demandez-leur pourquoi c'est interdit au théâtre par exemple ? Vous pouvez aborder la question de la propreté, de la distraction possible pour les autres spectateurs.

LES COMPAGNONS
DE PIERRE MÉNARD

www.ciecpm.com

L'ARBRE SANS FIN

librement adapté de l'oeuvre de Claude Ponti

MISE EN SCÈNE
Nicolas Fagart

A partir de 4 ans



L'Arbre sans fin

Librement adapté de l'œuvre de Claude Ponti

Mise en scène de Nicolas Fagart

Corps.....Isabelle Florido

Voix.....Sylvain Guichard

Univers sonore.....Nicolas Fagart

A partir de 4 ans - Durée : 35 min

Spectacle créé en novembre 2007 au Théâtre du Cadran de Briançon



Un récit initiatique

Elle s'appelle Hipollène.

Son père, Front-D'Eson-L'Ecarte-Pluie.

Sa mère, Faïtencime-La-Dénombrée-D'Etoiles.

Sa grand-mère, Orée-d'Otone-la-Tisseuse-de-Contes.

Elle, elle s'appelle juste Hipollène.

Et elle habite dans un Arbre sans Fin.

Un jour, son père l'emmène pour la première fois à la chasse aux glousses.

Elle en revient remplie de bonheur, mais...

Grand-mère est morte.

Et Hipollène découvre alors un grand trou dans son amour.

C'est là que commence pour elle un voyage initiatique, fait de métamorphoses, de découvertes et d'affrontements, au terme duquel, devenue grande, elle trouvera son nom : Hipollène-la-Découvreuse.

« Pour les enfants, l'idée qu'ils sont en devenir, en transformation, en état d'apprendre, comme on est en apesanteur, ouvert à tout et confronté à tout, ne me quitte jamais. »

Claude Ponti

Apprendre à grandir

Claude Ponti est devenu auteur-illustrateur le jour où sa fille Adèle est née. A chaque étape importante de la vie d'Adèle correspond un album, avec un univers, une problématique, un questionnement existentiel.

Comment affronter la mort d'un être proche ?
Comment s'affranchir de ses peurs, du noir ou des monstres ?
Comment prendre conscience de ses racines ?
Comment savoir qui l'on est vraiment ?

L'Arbre sans Fin est l'histoire d'une petite fille qui apprend à répondre à toutes ces questions et découvre ainsi son identité.

Un univers foisonnant

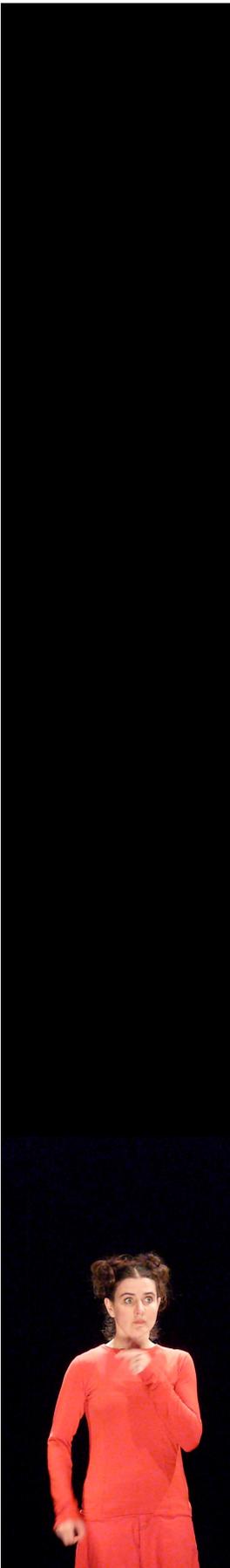
L'Arbre sans Fin, ce pourrait être un conte traditionnel africain revu par Lewis Carroll et illustré par Gottlieb.

L'héroïne se transforme en pierre, en larme, traverse un miroir, rentre dans une racine, tombe dans un puits sans fond, saute de planète en planète.

La chasse aux glousses ou le changement de coiffure final évoquent les rites de passage à l'âge adulte, et dans toutes ses épreuves, Hipollène est guidée par la voix de ses grand-mères, l'esprit des ancêtres.

La nature est omniprésente. Les univers minéral, végétal et animal sont d'une richesse inouïe. Même les noms des personnages évoquent les saisons. De nombreuses petites bestioles se cachent dans les images, comme la coccinelle de la Rubrique-à-brac.

Bref, que ce soient le texte, qui n'est que jeux de mots, métaphores et inventions, ou les dessins, foisonnants de détails et de trouvailles scénographiques, tout dans l'Arbre sans Fin est propice à la rêverie poétique.



« ... Il faut être un œil qui écoute, en silence... »
L'Arbre sans Fin



Eveiller l'imaginaire

Notre compagnie est née d'une volonté : donner ou redonner goût à la lecture.
Comme Claude Ponti, nous croyons que la lecture aide l'individu à grandir, et que l'envie de lire est quelque chose de primordial à faire naître ou à cultiver chez l'enfant.

L'idée est donc, pour susciter cette envie, de recréer au plus près le processus de la lecture de l'album :

- le va-et-vient nécessaire entre un texte et des images qui se complètent étroitement. Et qui, l'un sans l'autre, ne pourraient raconter l'histoire.
- le principe d'identification et de mise à distance inhérent à la lecture

Sur le plateau, trois espaces sont créés.

A cour, un comédien lit l'album.

Au centre, une comédienne s'exprime dans un langage exclusivement corporel.

A jardin, un musicien-bruiteur rythme le récit avec des instruments (enfantins ou traditionnels) et des objets hétéroclites.

D'emblée, le spectateur s'identifie à Hipollène, incarnée par la comédienne.

C'est elle qui vit l'histoire et donne corps aux images grâce au mime.

Comme elle, l'enfant traverse des tunnels, chasse les glousses, affronte Ortic ou caresse les Moiselles d'Egypte.

La lecture comme un commentaire de l'action, les bruitages, et des effets de lumière, comme une soudaine plongée des spectateurs dans le noir, contribuent à faciliter cette identification.

Et dans le même temps, une distance est maintenue.

Par le va-et-vient proposé entre les trois espaces de jeu.

Par certains sons créant un décalage humoristique.

Par la comédienne qui passe d'un personnage à un autre par une simple transformation corporelle.

Et par la langue qu'elle utilise pour s'adresser au public : la langue des signes, langue visuelle et silencieuse, en écho au silence d'Hipollène tout au long de son aventure.

Dans cet espace ainsi créé, l'imaginaire de l'enfant peut prendre son envol.

PISTES PEDAGOGIQUES

Suggestions d'activités autour du spectacle

- Vous pouvez proposer aux enfants d'écrire un carnet de bord personnel ou collectif :

Cet outil est un lieu de mémoire et, s'il est partagé, un espace d'échanges. La tenue du carnet de bord permettra à l'enfant (et pourquoi pas à l'adulte) de noter ses impressions. À tout moment, il pourra écrire quelque chose en rapport avec les spectacles qu'il aura vus au cours de la saison. Le carnet de bord peut être un objet visuel, sonore, grand, petit, fabriqué, acheté, réalisé... selon l'imaginaire de chacun.

- Expression libre :

Proposez aux enfants d'écrire à chaud les premières impressions, à la sortie du spectacle ou en classe. Juste un autre mot que « c'est bien, c'est nul, c'est beau, j'ai pas aimé... ».

- Foire aux questions :

Chaque élève écrit une question sur un papier et le dépose dans un pot, une boîte. Le pot passe ensuite d'élève en élève. L'élève qui a le pot prend une question et pose celle-ci à haute voix à l'ensemble de la classe.

- Création d'affiches :

Par groupe, à l'aide de dessins, collages..., réaliser une autre affiche du spectacle et venir la présenter devant la classe pour justifier ses choix.

- Travail autour des cinq sens

Autour d'un visage dessiné distribué aux élèves, à l'endroit de la bouche, des yeux, du nez, de la peau, des oreilles, remplir des bulles où chaque « organe » dit ce qu'il a ressenti pendant le spectacle.

ANALYSER UN SPECTACLE

Quelques suggestions de questions pour vous aider à aborder et analyser le spectacle avec les enfants :

Le récit, qu'est-ce que ça raconte ?

Quelle était la part du texte (son importance) ?

Qui est l'auteur de la pièce ou du texte ? Est-ce un auteur contemporain ?

Le spectacle était-il fondé sur une histoire que je connaissais ? Laquelle ?

Était-il utile pour comprendre le spectacle de connaître l'histoire au préalable ? Ou bien l'histoire pouvait-elle se comprendre facilement pendant le spectacle ?

Narration, Organisation

Ai-je remarqué comment l'espace était « découpé », organisé ? Y'avait-il plusieurs parties dans cette histoire ? Lesquelles ?

Y'avait-il des systèmes de découpage en différentes parties (des noirs, des rideaux, des sons, des sorties de personnages...) ?

Ce découpage m'a-t-il ennuyé, troublé ou au contraire l'ai-je trouvé intéressant, original ?

Sur quelle durée l'histoire était-elle censée se dérouler ? Quels moyens étaient employés pour le suggérer ?

L'image

Qu'est ce qui composait les images les plus fortes :

- le décor ?
- les costumes ?
- la lumière ?
- les accessoires ?
- le travail sur les couleurs ?
- l'association de plusieurs de ces éléments ?

Qu'est ce qui m'a le plus frappé ?

Les thèmes importants

J'essaie de dresser une liste des « sujets » dont il est question à mon avis dans ce spectacle.

Certains thèmes étaient-ils surprenants, dérangeants, amusants ? (Lesquels ?)

Certains thèmes étaient-ils intéressants ? (Lesquels ?)

L'espace, la scénographie

Y'avait-il un décor ? Puis-je le décrire ou le dessiner ?

S'agissait-il d'un lieu unique ou plusieurs lieux étaient-ils évoqués ?

Comment l'espace était-il organisé ?

Les formes et les couleurs avaient-elles de l'importance dans ce spectacle ?

Musique, Son

Y'avait-il des sons ? Était-ce :

- une bande sonore ou de la musique interprétée en direct sur scène ?

Si oui, à quoi servait-elle ?

- créer une atmosphère particulière ?
- évoquer un lieu ?
- marquer un changement dans l'histoire ?
- commenter l'histoire ?
- autre chose ?

Le jeu des comédiens

De toutes ces formules, lesquelles me semblent convenir :

- j'ai cru à l'existence de leurs personnages
- j'ai ressenti leurs émotions
- ils tenaient compte de notre présence, en s'adressant à nous
- ils faisaient comme si nous n'étions pas là

Quels sont les personnages que tu as aimés ?

Quels sont ceux que tu n'as pas aimés ?

LA COMPAGNIE

Notre Compagnie s'est défini un objectif simple, ambitieux, mais peut-être essentiel : la promotion de l'Art littéraire.

Pour cela, nous avons décidé de privilégier l'adaptation d'œuvres contemporaines et non-théâtrales (correspondances, journaux intimes, poèmes, nouvelles, romans).

Par ailleurs, nous travaillons sur l'élaboration d'un vocabulaire corporel issu de la langue des signes et du mime.

Répertoire :

2015 : *Goupil* de Samivel

2013 : Adaptation en espagnol et catalan du *Conte-dit-du-bout-des-doigts* : *La Sorcière du placard aux balais*

2012 : *La Tentación*, d'après la Tentation de Saint-Antoine de Flaubert, projet tentaculaire à géométrie variable

2009 : *Conte-dit-du-bout-des-doigts* : *Le Joueur de Flûte de Hamelin* de Samivel

2007 : *L'Arbre sans Fin* de Claude Ponti

Conte-dit-du-bout-des-doigts : *Les Malheurs d'Ysengrin* de Samivel

2006 : *Conte-dit-du-bout-des-doigts* : *Les Musiciens de la ville de Brême* des Frères Grimm

Les Contes de la Grande Lande – spectacle déambulatoire

2005 : *Novecento* : *pianiste* de Alessandro Barrico – théâtre jazzé

Conte-dit-du-bout-des-doigts : *Titane et Bougrenette* de Jean-Pierre Chabrol

2003 : *Conte-dit-du-bout-des-doigts* : *La Sorcière du Placard aux Balais* de Pierre Gripari

Pourquoi Pierre Ménard ?

A cause de Jorge Luis Borges ! Car son œuvre est en perpétuelle référence à d'autres littératures : de celle d'Homère aux contes chinois, en passant par Shakespeare ou Cervantes. Et c'est ainsi que dans sa nouvelle, *Pierre Ménard*, l'auteur du *Quichotte*, il imagine, avec beaucoup d'humour, un obscur auteur français qui aurait entrepris, au début du XXe siècle, de réinventer le chef-d'œuvre de Cervantes... Il réussit à en « réécrire » (sans le copier !) trois chapitres à l'identique ! Pour rendre un hommage amusé à Borges (et à Cervantes avec lui) nous sommes donc les compagnons de ce Pierre Ménard : auteur fictif, mais quel auteur !

L'EQUIPE

Nicolas Fagart

Directeur artistique de la compagnie
Metteur en scène, comédien

Au théâtre des Athévains à Paris, il travaille plusieurs années à la construction de décors et autres régies techniques : lumières, plateau et son. Après avoir réalisé un film sur le théâtre, qu'il tourne dans le lieu même où il travaille, il devient comédien et assistant à la mise en scène sur la future création. Il goûte avec bonheur aux deux.

A la suite, il joue dans des mises en scène de Jean-Pierre Vincent (Théâtre des Amandiers), Sophie Lecarpentier, Patrice Bigel, Véronique Widocq, Armel Veilhan, Jean-François Demeyère, ou Jean-Christophe Chedotal, et assiste à la mise en scène, Laurence Février, Anne-Marie Lazarini ou Philippe Ulysse.

En 2003, il crée, avec Isabelle Florido et François Stemmer, la compagnie Les Compagnons de Pierre Ménard, dont il prend en charge la direction artistique, se fixant deux axes de recherche : l'adaptation pour la scène d'œuvres littéraires et l'élaboration d'un vocabulaire corporel issu de la langue des signes et du mime.

Entre autres Contes-dits-du-bout-des-Doigts, lectures théâtralisées et déambulations contées, il met en scène un spectacle de théâtre jazzé : « Novecento : pianiste » d'Alessandro Baricco, un spectacle très jeune public : « L'Arbre sans Fin », de Claude Ponti, et travaille actuellement à sa Tentación : projet tentaculaire autour de la Tentation de Saint-Antoine de Flaubert.

Isabelle Florido

Comédienne, adaptatrice en LSF

Née en 1971 de parents sourds et espagnols, Isabelle Florido découvre l'Art Dramatique à 22 ans, et après avoir eu son diplôme d'ingénieur en électrotechnique, se lance en toute logique dans le théâtre. Le parcours de cette comédienne polyglotte et curieuse de tout est très éclectique : commedia dell'arte, manipulation de marionnettes, comédie musicale, Shakespeare dans le texte, théâtre contemporain, poésie dite ou signée.

Elle a travaillé sous la direction, entre autres, de Thierry Bédard, Claire Lemichel, Sophie Lecarpentier, Benoît Lavigne, Claire Lemichel, Marie-Charlotte Biais, Alain Kowalczyk, David Friszman, Jean-Christophe Chedotal, Géraldine Bourgue...

Son exploration des potentialités théâtrales de la langue des signes, commencée en 2001, se poursuit depuis 9 ans avec Les Compagnons de Pierre Ménard.

Sylvain Guichard

Comédien

Après avoir joué pendant six ans avec La Bande à Jules de Marlène Darmani, il entre au cours Florent. Sous la direction de Laurent Montel, il joue Trofimov dans La Cerisaie d'A. Tchekhov au profit de MSF.

En 2005, il fonde la compagnie 21 et met en scène Ruban Noir de Laurent Montel. Cette même année, il entre à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre dans la 67ème promotion.

Avec Marion Delplancke et David Jauzion-Graverolles, il joue La Surprise de l'Amour de Marivaux, puis Il Decameron de Boccaccio.

Il écrit également Des Oiseaux, lauréat des encouragements du Centre National du Théâtre.

En 2008-2009, il joue dans Coriolan de W.Shakespeare/mes Christian Schiaretti au Théâtre National Populaire.

En 2012, il lit Hamlet dans la traduction et la mise en voix de Daniel Mesguich avec le Théâtre de l'Étreinte, sur France Culture, réalisation de Jacques Taroni.

Avec la Compagnie 21, il met en scène Music-Hall de J.L. Lagarce et en 2013, Le Débit de Pain de Bertolt Brecht.

Depuis 2010 il joue dans Les Contes dits du bout des doigts et l'Arbre sans Fin avec Les Compagnons de Pierre Ménard

ODYSSUD
Scène des possibles

BLAGNAC

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac.

Scène Convenue
d'intérêt national par l'État,
la Région et le Département.



Nous contacter
Service Jeune Public
05 61 71 75 53
jeunepublic@odyssud.com

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

T Tramway Ligne T1
Arrêts Odyssud ou Place du Relais

odyssud.com



**ODYSSUD
& COMPAGNIE**
CLUB DES MÉCÈNES &
PARTENAIRES D'ODYSSUD



LA DÉPÊCHE